

PROGRAMME PERFORMANCES INDUSTRIELLES PHASE 2

LE GRAND EST AMPLIFIE SON ENGAGEMENT

LA FILIÈRE AÉRONAUTIQUE DU GRAND EST BÉNÉFICIE D'UNE REPRÉSENTATIVITÉ ÉLARGIE AU SEIN DU PROGRAMME PERFORMANCES INDUSTRIELLES PHASE 2 DU GIFAS. DEUX GRAPPES RÉGIONALES, AINSI QUE LA PARTICIPATION À D'AUTRES GRAPPES INTERRÉGIONALES, ONT EN EFFET PERMIS DE PORTER LE NOMBRE DE SOCIÉTÉS IMPLIQUÉES À DOUZE AU LIEU DE SEPT POUR LA PHASE 1.

Le Grand Est se félicite assurément des résultats obtenus au terme de la phase 1 du programme Performances industrielles du Gifas. Mais le territoire souhaite aller plus loin et plus fort pour amplifier les résultats déjà atteints. C'est la raison pour laquelle le nombre de têtes de grappes régionales a été multiplié par deux à l'occasion de la mise en œuvre de la phase 2 du programme, le nombre de sociétés concernées passant, dans le même temps, de sept à douze.

DEUX GRAPPES.

Cette plus forte représentativité découle directement de la montée en puissance de ses deux principaux équipementiers : Safran Landing Systems à Molsheim et le groupe Lisi en Haute-Marne.



Déjà tête de grappe à l'occasion de la phase 1, Safran Landing Systems regroupe cette fois six sociétés dont deux régionales : Exxelia (ex-Eurofarad) à Marmoutier (Bas-Rhin) et 3P Performance Plastics Products à Langres (Haute-Marne).

Fort de ses récents développements dans le Grand Est et plus précisément à Bologne (Haute-Marne), le groupe Lisi s'est tout naturellement imposé pour devenir la seconde tête de grappe du territoire. Elle comprend trois sociétés régionales : Précis 3D à Ennery (Moselle), près de Metz, Cabanes Industries (Meuse) et

GMG Gorse en Haute-Marne.

A ces cinq entreprises viennent s'ajouter les sept autres ayant intégré des grappes interrégionales. En voici la liste : Cimulec Groupe au sein de Thales DMS France en Bretagne, Forgeavia intégrée à Safran Transmission Systems en Ile-de-France, Arelis chez Thales en Normandie, Bossard au sein de Thales en Ile-de-France, groupe KEP Technologies Integrated Systems intégré à Safran Landing Systems en Nouvelle-Aquitaine et ATS et Ressorts Haut-Marnais, toutes deux intégrées à la grappe Hutchinson en Ile-de-France.

QUATRE AXES.

Très attendue dans le Grand Est, « la seconde grappe concrétise le travail de sensibilisation réalisé sur le territoire, et ce en étroite concertation avec le Gifas et d'autres partenaires », souligne Thierry Jean, président du cluster aéronautique régional Aériades et également dirigeant de la société Précis 3D. Avant d'ajouter : « Les grands donneurs d'ordre sont face à des enjeux de performances. Il convient donc de faire monter en gamme un certain nombre de fournisseurs régionaux avec eux. »

Mises en place courant

juin 2018, les deux grappes inscrivent leur action dans les quatre axes qui restent privilégiés pour la phase 2, à savoir la planification, les flux, la qualité et l'approvisionnement.

Coté financement, le budget régional de la phase 2 s'élève à 500 000 euros dont 257 000 euros apportés par la région Grand Est. Les autres financeurs sont les entreprises concernées, les donneurs d'ordre ainsi que le Gifas.

Quant à une possible phase 3 du programme, « celle-ci pourrait avoir du sens, reconnaît Thierry Jean. Il y a en effet un intérêt à déployer des outils dans la profession qui soient aussi bien utilisés à Strasbourg qu'à Brest et Bordeaux ».

CIMULEC, GROUPE PRÉSENT SUR LES DEUX PHASES

A l'instar d'une situation prévalant déjà dans d'autres régions, certaines sociétés qui faisaient déjà partie de la phase 1 du programme ont décidé de poursuivre le travail réalisé en s'arrimant également à la phase 2. C'est en particulier le cas de Cimulec Groupe, spé-

cialisé dans la fabrication de circuits imprimés.

Il souhaite, en effet, amplifier les résultats déjà obtenus, notamment en termes de taux de livraisons à temps. Ces livraisons à l'heure sont passées d'une valeur proche de 70 % à près de 90 % aujourd'hui. **Le travail partenarial, réalisé aussi bien avec les experts de Space qu'avec les équipes de Dassault Argonay lors de la phase 1, a permis, parallèlement, de valider manuellement en termes d'organisation et de flux toutes les étapes de mises en œuvre de l'ERP au niveau groupe. Entamé début 2017, ce chantier se poursuit actuellement, les modules métiers devenant opérationnels à leur tour fin 2018, début 2019.**

La mise en place de l'ERP fait partie d'un programme d'investissement de 2,5 à 3 M€. Courant sur 2017 et 2018, ce programme comprend une extension de 700 m² sur le site de Toulouse, des moyens numériques de transfert images sur Toulouse et Ennery, un nouvel équipement laser à Ennery et la rénovation des chaînes galvanos auxquelles ont été ajoutés un

équipement d'inspection optique ainsi qu'une perceuse pour microtrous aux Ulis (Essonne).

Ces investissements vont se poursuivre dans les années à venir au rythme de 2 M€ par an en moyenne. Car, comme le souligne Laurent Bodin, directeur général de Cimulec Groupe, « nous évoluons de plus en plus vers des équipements productifs dits "digitaux". Ils permettent de se passer d'outillages tout en étant plus précis en termes de définition ».

Tout en poursuivant ses recrutements, le groupe (plus de 26 M€ de chiffre d'affaires, 180 salariés, 30 % de part de chiffre d'affaires réalisés à l'export) devrait progressivement tirer les fruits de son intégration récente au dispositif Accélérateur PME. Comme le confirme le dirigeant, « une opération de croissance externe venant en complément de celles que nous avons réalisées dans le passé pourrait faire partie de notre stratégie pour les cinq prochaines années. Mais devenir une ETI ne constitue pas une fin en soi. Nous pensons plutôt que la croissance du groupe passera par le grand export. Nous tra-

vailons beaucoup sur l'Inde depuis quelques années, pour ne citer que ce seul exemple ».

Le groupe peut aussi compter sur les gros contrats pour se développer. Tels que celui conclu avec un fabricant européen de radars de surveillance aéroportuaire. Il est devenu le premier client du groupe en 2017. La phase de montée en cadence est en cours, Cimulec Groupe fournissant tous les circuits imprimés hyperfréquences des radars concernés.

Enfin, le groupe devrait sans nul doute tirer rapidement tous les bénéfices de la création commune avec l'Université de Lorraine d'un laboratoire commun. Dénommé Lemci, pour Laboratoire d'études et de modélisation des circuits imprimés, « cette structure a pour objectif de travailler sur la compréhension des phénomènes de défaillance dans les circuits imprimés. Elle nous permettra de mieux supporter nos clients dans la phase initiale de conception des circuits imprimés et d'être plus forts sur les innovations à venir », conclut Laurent Bodin.

■ Olivier Constant

REJOIGNEZ-NOUS !

CONFÉRENCE

“ LA TUNISIE, DESTINATION PRIVILÉGIÉE POUR LE SECTEUR DES COMPOSANTS AÉRONAUTIQUES ”

AEROMART, TOULOUSE 2018

MERCREDI 05 DÉCEMBRE 2018 À 15H45

PARC DES EXPOSITIONS «TOULOUSE EXPO» HALL 4

Organisateurs :



Contact : fipa.paris@investintunisia-org.fr

Partenaire :

AIR COSMOS

Invest in
TUNISIA

